

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Périodiques

Volume 30, numéro 2, automne 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11628ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2007). Compte rendu de [Périodiques]. *Lurelu*, 30(2), 74–79.

niveau de difficulté assez élevé en matière de lecture. Il n'est pas rare de retrouver dans une même phrase plusieurs mots longs, rares, ou faisant référence à certaines notions de biologie ou de géographie. On retrouve aussi des distinctions à l'intérieur même des familles de manchots ou de colibris. Des notions de base sur les oiseaux ou sur les animaux polaires permettraient d'apprécier davantage la lecture.

Cette lecture aurait également pu être simplifiée par l'ajout d'un lexique ou par des illustrations sur la structure interne des animaux, qui est amplement expliquée ici, ou sur les phases de la croissance. Mais il faut tout de même reconnaître que l'illustration, totalement constituée de photos, est magnifique et abondante. Toutefois, on note une fois de plus des différences entre les albums : les photos du *Monde des manchots*, contrairement à l'autre album, illustrent très bien leur milieu naturel. Ces ouvrages peuvent alors paraître ardu à ceux qui s'initient à la lecture, mais demeurent un instrument de choix pour les jeunes passionnés de zoologie.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Le monde des éléphants

1 Le monde des orignaux

- Ⓐ DIANE SWANSON
- Ⓛ CLAUDE THIVIERGE (PHOTOGRAPHIES)
- Ⓣ LAURENT CHABIN
- Ⓒ LE MONDE DES...
- Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2007, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Les éléphants sont les plus gros animaux terrestres de la planète. Ils passent la plus grande partie de leur temps à se nourrir. Ils comprennent leur propre langage, mais aussi celui des humains. Sous l'eau, ils utilisent leur trompe pour respirer. Ils apprennent facilement à obéir...

Les orignaux sont les plus gros cervidés du monde. Ils adorent les forêts et les lieux humides. Ils mangent sur terre ou dans l'eau. Ils sont de grands solitaires et de bons

nageurs. Ils mugissent, brament, grognent... Ils peuvent vivre plus de vingt ans...

Diane Swanson écrit depuis plus de vingt-cinq ans sur le thème de la nature. Les documentaires que voici témoignent de sa compétence et de la passion qui l'anime. Chaque récit se lit d'un seul trait comme une histoire : au plaisir de se divertir se greffe celui d'apprendre. Les caractéristiques physiques, l'habitat, l'alimentation, les moyens de communication, les particularités de reproduction des bêtes fascinantes n'auront plus de secret pour qui s'intéresse au sujet. Même les lecteurs qu'on dit expérimentés peuvent faire ici des découvertes étonnantes. Saviez-vous, par exemple, que «tout comme les humains, les éléphants sont droitiers ou gauchers»? Ou encore que «les orignaux peuvent dévorer en moyenne 23 kilos de nourriture végétale par jour»?...

Dans chaque livre, une table des matières permet de retrouver l'information désirée. Le vocabulaire, qui fait un rapprochement avec le monde de l'homme, assure la compréhension : dents pointues (pour défenses...), nez (pour trompe...). De plus, la plupart des mots difficiles sont expliqués au fil du récit. Quelques termes du langage spécialisé font cependant exception à la règle. Un lexique serait donc utile pour maintenir la compréhension comme de rafraîchir la mémoire.

Les documentaires sont dotés d'une couverture qui attire l'attention. De nombreuses photos couleur, accompagnées de petits encadrés explicatifs, maintiennent la curiosité à l'intérieur. La qualité de l'illustration permet non seulement d'admirer la beauté des bêtes, mais aussi de mettre en valeur celle de la nature qui les entoure. Le plaisir d'observer, d'identifier, de comparer, d'interroger, bref, de parler au moyen des images, complète celui d'explorer et de découvrir au moyen de la lecture.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour l'enfance et la jeunesse



Périodiques

2 Les explorateurs

- Ⓐ SARAH PERREAULT
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATION BLD, MARS À JUIN 2007, 32 PAGES, 6 À 9 ANS, 3,45 \$

Les quatre numéros printaniers du magazine *Les explorateurs* abordent de façon ludique des thématiques diversifiées : l'air, les poissons (celui d'avril, bien sûr), les reptiles, et même un numéro spécial sur les déchets et le recyclage. Ces mensuels proposent une variété de rubriques allant de l'information au divertissement en passant par l'expérimentation. J'aime particulièrement la rubrique «Le savais-tu?», qui présente des informations inusitées et amusantes, comme l'origine de la poubelle... que l'on doit à M. Poubelle justement, ou comme ce porte-voix qui va sous l'eau et qui permet d'entendre parfaitement les sons, appareil inventé par un enfant de onze ans. On y apprend également pourquoi les serpents tirent la langue et comment capturer des insectes nocturnes. Tout aussi captivante, la chronique «Sur la piste» nous fait découvrir le mode de vie des animaux ou des insectes, que ce soit l'habile raton laveur, l'hippocampe, le seul poisson à se tenir debout, le caméléon et sa riche garde-robe ou le monarque, ce grand voyageur. Quant à la rubrique «Explos du monde», elle nous ouvre au monde avec la rencontre d'enfants des quatre coins du globe : le sympathique Magesh en Inde, la charmante Mélissa au Costa Rica, Germain, un pêcheur à Madagascar, et Brenda, une gitane de France.

Il ne faut pas oublier l'aspect amusant de ce magazine : des histoires (de pizza ou de pêche), des jeux, des bricolages et, surtout, des expériences à réaliser : souffler des bulles géantes, faire entrer un œuf dans le goulot étroit d'une bouteille ou confectionner un sac magique. Il y a également des bandes dessinées ; toutefois celles-ci ne sont pas très drôles en général, les situations sont ordinaires et les histoires tombent à plat.



La mise en pages colorée et dynamique contribue au plaisir de la lecture, mais j'aime moins les publiereportages (du type Zoo de Granby) qui se glissent à l'occasion et qui se fondent trop bien au contenu éditorial de la revue. Quoi qu'il en soit, cela demeure un excellent choix de lecture et même un cadeau original à offrir à tous les petits curieux.

SYLVIE RHEAULT, enseignante au collégial

Ouvrages de référence

1 La culture en classe de français : guide du passeur culturel

© ANNE-MARIE BOUCHER ET ARLETTE PILOTE (DIR.)

© PUBLICATIONS QUÉBEC FRANÇAIS, 2006, 140 PAGES, 10 \$

La culture et la langue sont indissociables. C'est pourquoi la classe de français, à travers l'étude d'œuvres littéraires, constitue le lieu privilégié d'acquisition de repères culturels chez les élèves du secondaire. Dans ce contexte, l'enseignant de français se voit investi du rôle de « passeur culturel », expression consacrée par le nouveau programme de formation de l'école québécoise. Cela suppose de sa part l'élaboration d'un programme de lecture riche, diversifié et stimulant. Or, encore à ce jour, il existe peu d'outils conçus pour le soutenir dans ce travail de réflexion et de sélection rigoureux.

Le présent guide, produit par l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF), cherche à pallier ce manque. Il réunit, sous forme de courts articles, un ensemble varié d'outils qui promettent d'aider les enseignants de français langue maternelle et seconde à garnir leur banque d'œuvres et d'activités : des ouvrages et des sites Internet de référence et de recherche, des bibliographies commentées, des pistes d'exploitation pédagogique, des scénarios d'apprentissage, des palmarès culturels touchant le cinéma, la chanson, les musées, etc. Mais surtout, ce guide permet aux enseignants de confronter leurs pratiques et leurs

choix à ceux d'autres spécialistes de l'enseignement et de la littérature. Ce faisant, il les amène à s'interroger sur leur rapport à la langue, à la culture et à la littérature.

On ne peut mettre en doute la qualité des lectures suggérées par les spécialistes qui ont collaboré à la rédaction de cet ouvrage. Il s'agit le plus souvent de classiques consacrés par la tradition, d'incontournables qui sont encore lus et étudiés aux niveaux collégial et universitaire : *Une saison dans la vie d'Emmanuel* (Marie-Claire Blais), *Bonheur d'occasion* (Gabrielle Roy), *La vie en prose* (Yolande Villemaire), etc. On peut cependant s'interroger sur l'accessibilité de certaines de ces suggestions, en particulier pour les lecteurs plus jeunes. Pensons notamment au *Prochain épisode*, d'Hubert Aquin, et à *L'avalée des avalés*, de Réjean Ducharme. On dira que toute œuvre est accessible si elle s'inscrit dans un mandat de lecture adapté à l'âge, aux habiletés et aux intérêts des élèves. C'est toutefois oublier qu'il existe une littérature jeunesse écrite pour les adolescents et qui n'est pas dénuée de repères culturels. Quoi qu'il en soit, plus que les suggestions elles-mêmes, ce sont les critères qui ont présidé à leur choix qui apparaissent intéressants. Car ce sont eux qui nourriront la réflexion des enseignants en vue de leur sélection.

Le guide du passeur culturel de l'AQPF, de par les outils qu'il propose et la réflexion qu'il suscite, constitue sans contredit un excellent point de départ pour les enseignants désireux de construire à leurs élèves un parcours littéraire et culturel enrichissant.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant au secondaire

Le livre documentaire au préscolaire et au primaire

Ⓐ C. GUÉRETTE, S. ROBERGE, B. BADER ET B. CARRIER

Ⓛ MARC MONGEAU

© PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Ⓔ HURTUBISE HMH, 2007, 244 PAGES, 32,95 \$

Après *Vivre le conte dans sa classe* et *Le roman jeunesse au cœur de l'apprentissage*, Charlotte Guérette et Sylvie Roberge, cette fois avec deux autres collaboratrices, nous présentent un ouvrage sur le documentaire en classe. Similaire aux précédents dans sa structure, il aborde tour à tour l'histoire du documentaire et son évolution, et la croissance de l'enfant : son développement intellectuel, social, culturel et psychologique, les catégories de documentaires, les sujets qui y sont abordés, le traitement de l'information et la présentation du texte et des illustrations.

Ces points sont d'abord présentés sur le plan théorique, puis une capsule propose une application en classe à partir d'un titre précis. Quinze des quarante-cinq capsules sont élaborées à partir d'un livre publié au Québec. Je m'étonne cependant d'y retrouver *Les devinettes d'Henriette*, qui n'a rien d'un documentaire!

Chaque activité est décrite de façon détaillée : cycle d'étude auquel l'activité s'adresse, intention éducative, résumé et référence bibliographique du livre suggéré, préparation et matériel nécessaire, déroulement de l'activité, variante et prolongement. Les auteures notent également les liens interdisciplinaires. En ce qui concerne les liens avec le Programme de formation en français, langue d'enseignement, il aurait été nécessaire de spécifier, pour chaque activité, quelle composante de la compétence est ciblée. La présentation actuelle n'est d'aucune utilité.

Lors de l'élaboration d'une activité, on tient peu compte de la préparation des élèves à la lecture : exploration de la page couverture, de la quatrième de couverture et de leurs différentes composantes : titre, nom